

Pour exister dans la compétition internationale, l'école, qui regroupe les meilleurs laboratoires parisiens, s'est dotée d'une fondation, avec une participation des entreprises au capital. Une initiative rare dans l'enseignement supérieur.

L'École d'économie de Paris affiche des ambitions internationales

Dix-huit mois après l'annonce de sa création, l'École d'économie de Paris (EEP) – qui s'appellera, en réalité, Paris School of Economics, suprématie anglo-saxonne oblige – s'offre aujourd'hui une inauguration à la hauteur de ses ambitions, sous le patronage du Premier ministre, Dominique de Villepin. L'établissement, fruit du regroupement des meilleurs laboratoires parisiens (lire ci-contre), entend rivaliser avec les grands centres internationaux de recherche et d'enseignement en économie, la London School of Economics ou le Massachusetts Institute of Technology.

Un projet nourri par quelques grands économistes français (François Bourguignon, Roger Guesnerie, Daniel Cohen et Thomas Piketty) et mûri par Matignon, soucieux de doter la France d'un deuxième pôle d'excellence. Jusqu'ici, seuls les laboratoires toulousains (dont l'Idei), désormais réunis sous le nom de Toulouse Sciences économiques, parvenaient à assurer leur visibi-

lité dans les palmarès internationaux.

Pour se faire une place dans la compétition mondiale, l'EEP a réuni de grands moyens : 20 millions d'euros, auprès de l'Etat,